

HIVER - PRINTEMPS 2019

AUXERRE VEZELAY



ON COMPTE SUR VOUS !



Incontournable !

La dame a 50 ans. Chaque année elle revient nous rappeler le printemps qui est là, ses premières chaleurs ou ses dernières pluies. Elle invite des courageux, des curieux, du plus jeune au plus vieux, du plus calme au plus fou à la suivre jusqu'à la somptueuse basilique Sainte-Marie-Madeleine.

La dame a 50 ans et on ne la présente plus dans le milieu des marcheurs-randonneurs. Cette dame est belle et sait vous accueillir, un café au petit matin, un peu de réconfort dans la journée. Dans chaque halte, elle a de quoi panser vos blessures. Car cette dame se mérite et ne s'offre qu'aux plus courageux de ses pèlerins.

La dame a 50 ans et elle a fait marcher des gamins qui lisant ses aventures dans le papier local, se sont dit un jour je serai là pour l'accompagner.

Cette dame vous la trouverez le long du GR13 puis du GR654 , au détour d'un champ de blé ou de colza, entre deux vignobles, au fond des Grottes, ou à côté d'un camp romain. Chaque année elle nous raconte son histoire entre Cure et Yonne.

Cette dame est la star du Club Alpin, elle nous fait vivre chaque année des tranches de vie et des émotions, la joie de se retrouver, pour accompagner ces quidams qui veulent la retrouver au bout de la Cordelle.

Cette dame, elle nous fait vivre aussi par sa générosité chaque fois que l'on veut prendre la tangente vers d'autres sommets plus hauts plus rudes et plus beaux que nos collines avoisinantes. Elle est bienveillante et elle est là aussi pour nous équiper et nous protéger pour se lancer à l'assaut des parois verticales.

La dame a 50 ans et elle mérite notre respect, nous membres et bénévoles qui œuvrons pour sa longévité. Elle est née par le vœux de quelques amoureux de l'aventure à une époque où on se suffisait de rien. Elle doit beaucoup à un père absent aujourd'hui et à tous ces pèlerins qui ont poursuivi son œuvre.

Merci à eux pour avoir fait grandir une petite, marche après marche, pour en faire cette dame que nous, membres du CAF d'Auxerre auxerrois devons accompagner vers un âge plus mûr le 28 avril prochain.

Et pour durer, la dame a de quoi en occuper, entre les cartes de départs à distribuer, les ravitaillements à effectuer, les transports à assurer et les sourires à semer. Pas moins de 60 bénévoles sont requis chaque année.

La dame a 50 ans, et comme chaque année elle nous envoie son messenger, 2 ou 3 semaines avant la date, nous demander de venir l'aider. On lui doit bien ça.

Incontournable aujourd'hui, à nous désormais de la guider vers les chemins de l'éternité.





AUXERRE — VEZELAY

Difficile pour cette 50^{ème} édition, de ne pas se retourner sur toutes ces années depuis cette année 1969 où André DUFLOUX et quelques copains se lancèrent avec carte, boussole, et tout le ravitaillement dans le sac, dans la création d'AUXERRE - VEZELAY. Devenue une grande classique, elle n'en a pas pour autant perdu son esprit : « Pas de classement, pas de médaille, pas de diplômes, le participant ne le fait que pour son plaisir. C'est grâce à son courage, sa volonté et son entraînement qu'il parvient au but qu'il s'est fixé ».

Entre mémoires d'anciens, et extraits de journaux, petit voyage dans le temps



CINQUANTIEME ANNIVERSAIRE "JUBILE" DE LA GRANDE RANDONNEE AUXERRE VEZELAY.

Comment l'idée de cette Grande Classique a vu le jour.

Par Jean-Michel Chenillot

Nous étions un groupe de coureurs, André DUFLOUX était le fédérateur, je ne dirai pas le créateur car nous courrions déjà sur les bords de l'Yonne pour la plupart seuls ou à deux ou 3 , il a réussi à fédérer et constituer ce groupe.

Depuis les Années 65, nous nous retrouvions chaque dimanche matin une dizaine sur le parking de la piscine, pour tenter d'éliminer l'excédent de graisse accumulé par manque d'exercice en courant le long de l'Yonne. Notre parcours traditionnel nous conduisait à VAUX où se trouvait notre première difficulté, un bon raidillon de presque 1 km qui nous amenait sur le chemin des cerisiers. Ce n'était pas une course, mais au pied de cette côte l'esprit de compétition titillait Alain ALBERSSARD, qui lançait les hostilités. André tentait de le suivre moi toujours bon dernier, je ramais derrière. Ils m'attendaient sur le plateau, et nous revenions à notre point de départ en empruntant le chemin des cerisiers et le champ de tir d'Auxerre.

Sur les bords de l'Yonne et sur le plateau, nous avons assez de souffle pour parler tout en courant sous la pluie ou avec le beau temps, pour envisager d'autres parcours. Je me souviens qu'un dimanche matin, alors que nous étions sur un autre sentier dans les vignes entre Saint Bris et Irancy, nous avons évoqué la possibilité d'organiser une Grande Randonnée, comme le faisait déjà le CAF de DIJON, entre PONT de PANY et PLOMBIERES, et à laquelle certains d'entre nous avaient déjà participé. En reprenant notre souffle tout en courant nous énumérions les lieux de destination, l'un d'entre nous a suggéré VEZELAY, si je me souviens bien c'était Jean Claude PETIT. Cette destination a été privilégiée et nous avons commencé à définir un parcours.

A l'aide de cartes IGN nous avons élaboré un sentier. André DUFLOUX était le Maître d'Oeuvre, son sens de l'organisation et son activité de Libraire, lui permettait de nous fournir les cartes. Petit à petit le sentier a pris tournure. Nous souhaitions éviter le plus possible les routes goudronnées, le choix des chemins de champs, les sentiers de forêt existants sur les cartes s'est imposé. Nous sommes allés reconnaître sur place le parcours, et en raison du remembrement, un bon nombre de chemins de champs avaient disparu. Il fallut sur place improviser d'autres sentiers de randonnées.

Après avoir reconnu tout le parcours, le balisage s'est avéré indispensable pour éviter que les randonneurs s'égarent. De nombreux Week End, pot de peinture à la main ont permis de baliser l'ensemble du parcours qui n'était pas le G.R. actuel.

Les alentours de VAUX étaient déjà au programme, puis JUSSY - COULANGES LA VINEUSE - VAL DE MERCY - PREGILBERT - SERY - MAILLY LA VILLE - AVIGNY - LE CAMP DE CORA - LAC SAUVIN - VAUDONJON - ASQUINS et pour épuiser nos dernières réserves, la célèbre côte de LA CORDELLE à l'arrivée à VEZELAY.

Le dernier dimanche d'Avril 1969, nous nous sommes lancés à "l'assaut" de Vézelay. Nous étions 16, il faisait très beau et très chaud. Arrivé à AVIGNY en compagnie de J.F. PRIGNOT, j'étais totalement à la dérive, j'ai bien cru que la randonnée allait s'arrêter là. Fort heureusement au poste de la Protection Civile il y avait du thé chaud. Après avoir avalé cette boisson tonique nous sommes repartis et nous sommes arrivés à VEZELAY vers 16h30 épuisés mais heureux d'être arrivés à destination. Nos compagnons de départ ne nous avaient pas attendus, ils sont arrivés pour certains plus de 2 heures avant nous.

Parmi les 16 participants il y avait bien sûr, celui qui a été la cheville ouvrière du groupe André DUFLOUX un grand Randonneur membre du CAF depuis 1938 disait-il - notre cher ami Alain ALBESSARD qui nous a quitté trop tôt - Melle. Nadine TESSIER - Jacques BOULOC - Claude TREBOUT surnommé Doudou lui aussi nous a quitté trop tôt, les autres partants étaient - Michel CANET - Michel MERLE - Jean Daniel MARTIN - William RICHARD - Michel BLESSIUS - Richard BLESSIUS - Jean LE PANSE - Alain BAUDOUIN - Un grand sportif d'Auxerre Gilbert BUCKENS - Jean François PRIGNOT et Jean Michel CHENILLOT.

Je ne connaissais pas tous les membres du groupe. Beaucoup avaient été invités, j'allais dire "recrutés" par André DUFLOUX qui par son activité de Libraire avait beaucoup de contacts. Jacques BOULOC lui aussi par son activité, a contribué à la constitution du petit groupe.

Certains membres de ce groupe ont continué et participé à l'organisation des randonnées suivantes, et André DUFLOUX est devenu le Grand Organisateur d'AUXERRE - VEZELAY.

Par la suite l'Assistance du CAF et du dévouement de certains de ses membres AUXERRE - VEZELAY est devenu une Grande Classique. Il faut dire que la variété des paysages des vallées de l'Yonne de la Cure et l'attrait de VEZELAY, ainsi que le choix de la date, suivant la précocité du printemps permet d'admirer les vergers de cerisiers en fleurs. des premiers villages traversés.

Souhaitons désormais à cette Belle Classique que des bonnes volontés continuent à dépenser un peu de leur temps libre pour reprendre le flambeau.



La création d'AUXERRE–VEZELAY

Parmi les participants Michel CANET (à la barbe fleurie), Alain ALBESSARD (1ère ligne à droite), Joël BAUDOUIN (à gauche d'Alain) , Gilbert BUCKENS (3e ligne à gauche), Claude TREBOUT (avant dernier près de la haie), Jean François PRIGNOT (en dernier)

AUXERRE VEZELAY LES PREMIERES EDITIONS

Par Michel Joly



C'est à la demande d'ANDRE DUFLOUX qui était libraire à AUXERRE, que j'ai été invité la première fois à participer à l'organisation de la randonnée entre AUXERRE et VEZELAY. Ce devait être en 1973. Donc la 5^{ème} édition.

En 1971 dès mon arrivée à AUXERRE, j'avais eu l'occasion d'étreindre le parcours sur 56 kilomètres avec peu d'entraînement il faut le reconnaître, et les lendemains furent longs pour récupérer physiquement mais j'avais alors attrapé le virus ... Je reviendrai.

A l'époque nous n'étions que 5 ou 6 bénévoles lors des réunions préparatoires qui se tenaient au domicile d'André autour de sa table. L'organisation reposait surtout sur les effectifs de secouristes de la Protection Civile emmenés par Madame KUCHARSKY sur les postes d'assistance aux randonneurs.

Le nombre de participants n'a pas cessé d'augmenter chaque année, de 100 participants en 1973, et plus de mille en 1982 année de mon départ vers d'autres horizons. Cette première décennie déjà effectuée sous l'égide du CLUB ALPIN FRANÇAIS dont le nom de la section NIVERNAIS YONNE basée à SURGY évoquait plutôt l'univers de l'escalade.

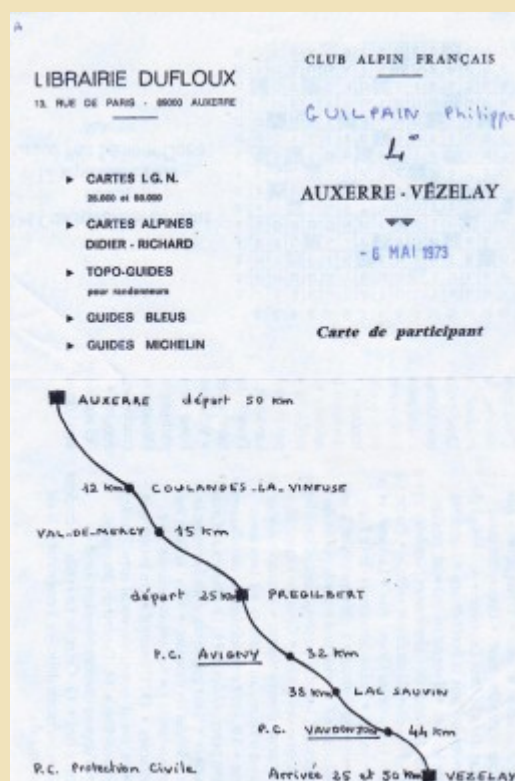
Nous avons en effet trouvé rapidement un rythme de croisière en surveillant les dépenses d'organisation et de fournitures aux différents relais mis en place le long du parcours, et les fournisseurs ont accepté d'embler de

repandre les non consommés le lundi matin.

Les premières années il n'y avait que deux départs :

- le premier à AUXERRE pour 56 kilomètres devant la librairie DUFLOUX
- le second à BESSY SUR CURE pour 28 kilomètres devant la boulangerie près du pont

Puis est venu ensuite s'ajouter le départ de SAINT MORE pour 18 Kilomètres, qui a fait exploser le compteur des participants Ce départ convenait en effet aux familles.



Pour les toutes premières éditions, pour le retour, il n'y avait qu'un car des RAPIDES de BOURGOGNE à notre disposition et il fallait donc attendre que les derniers marcheurs arrivent pour donner le top départ au chauffeur.

Jean Michel CHENILLOT a su faire preuve de beaucoup de diplomatie.

Dès le début j'ai fait la connaissance de M et Mme JOURNAUD qui étaient à l'ouvrage pour créer le sentier GR13 d'AUXERRE à BOURBON LANCY en traversant le MORVAN du nord au sud. Délégués du CNSGR, Comité National des Sentiers de Grande Randonnée (ancêtre de l'actuelle FFRP), ils ont accepté avec bienveillance notre proposition d'utiliser le parcours de ce GR pour rejoindre VEZELAY.

C'était l'occasion de nous retrouver entre bénévoles pendant une longue journée de marche sans assistance Au passage nous annonçons la date du grand jour à la sympathique boulangère de BESSY SUR CURE à la non moins accueillante tenancière du café de LAC SAUVIN.

A cette époque j'avais un cocker qui nous accompagnait sur tout le parcours en faisant de nombreux écarts. Dès le départ il réveillait les nombreux corbeaux qui dormaient dans les sillons de labour du plateau des Piedalloues alors libre de constructions. A l'arrivée il dormait sur les marches de la basilique, épuisé, inquiétant les touristes qu'il n'entendait plus. Il semblait leur dire je m'en fous je viens de faire 120 kilomètres.

Lors d'une reconnaissance nous avons découvert un jour, un arbre couché en travers du chemin à ARCY SUR CURE. Nous avons dû le tronçonner un jeudi soir 3 jours avant la date fatidique pour dégager le sentier.

C'est aussi pendant cette décennie qu'un participant a effectué le grand parcours en courant, pour arriver à VEZELAY bien avant Midi où il nous attendait pour l'ouverture de la salle d'accueil à la MAIRIE. Pendant plusieurs années il était pratiquement le seul à courir devant, avec une parfaite connaissance du trajet. Ce qui ne fut pas le cas les années suivantes où des participants s'égarèrent notamment dans le secteur LAC SAUVIN VAUDOJON en rasant les balises indiquant des changements de direction. L'équipe balai animée par Michel GIRARD et son frère eurent fort à faire certaines années.

A ce propos je n'oublie pas non plus la rencontre avec le colonel DELFOSSE sollicité pour nous aider avec la participation de Gendarmes Auxiliaires qu'il formait à MONETEAU. Cela nous a permis de renforcer la sécurité au niveau de la fermeture de la marche. Je n'ai pas conservé d'archives concernant cette période sinon ces quelques souvenirs.

Alors bon anniversaire AUXERRE VEZELAY—50 ans déjà !!!

AUXERRE-VEZELAY : se réconcilier avec la nature

AUXERRE. — S'il est des animateurs qui ont passé un bon dimanche, ce sont bien ceux de la section locale du Club alpin français. Les organisateurs de la randonnée pédestre Auxerre - Vézelay, une classique du genre désormais ont en effet vu le record de participation tomber. 214 marcheurs se sont fait inscrire, on le sait, auprès du libraire Ouloux, l'un des responsables de cette randonnée, et comme il n'y a eu que très peu d'abandons, les arrivées se sont succédées tout l'après-midi, devant la basilique Sainte-Madeleine.

Auxerre-Vézelay, qui évite les routes, qui dédaigne même les chemins des qu'ils sont larges, en était dimanche, à sa quatrième édition. Et le succès remporté, voici quatre jours, est assez étonnant.

A une époque où l'on ne descend de voiture que difficilement, où l'on répugne au moindre exercice et où la découverte de la nature se limite souvent à un arrêt-pique-nique en lisière de forêt au bord de la nationale — on ne peut abandonner ainsi le trafic auto — plus de 200 femmes et hommes de tout âge se sont levés tôt pour parcourir une cinquantaine de kilomètres par sentiers et sous-bois.

UN TEMPS FAVORABLE

Heureusement, il devait faire un temps particulièrement favorable. Les sous-bois étaient secs et les marcheurs n'eurent nul besoin de se munir d'un équipement spécial

(brodequins et pantalons de velatinée, un début de strip-tease eut lieu et la plupart terminèrent en short. Quant au soleil, que beaucoup redoutaient, sur le coup de midi, il ne devait pas accabler les marcheurs car il fut constamment tempéré par un petit vent rafraîchissant.

Les conditions les meilleures ont donc été réunies.

Et les néophytes gardent certainement un souvenir excellent de cette journée. Les habitués — certains n'ont pas encore raté une édition de cette randonnée et sur le parcours, ils ont bénéficié les nouveaux du fruit de leur expérience — comme ceux qui tentaient l'aventure pour la première fois seront probablement au départ de nouveau dans un an. Et comme chaque année, il y a émulation, le chiffre de 214 partants sera amélioré dans douze mois.

Auxerre-Vézelay (50 km)

**deux records battus :
celui des participants (214)
et celui des premiers (7 h 35)**

VEZELAY. — On a fait, il y a quelques années, un recueil de mots de la fin et on a découvert, à l'occasion, que bien peu d'hommes politiques et que bien peu d'écrivains, dont l'esprit était grand, ont su — ou ont eu le temps — de partir en beauté. C'est-à-dire de s'en aller sur une dernière pirouette, sur un calembour ou une maxime. Hormis Fontenelle, tous ces gens sont morts sans plus d'éclat.

A Vézelay, ils sont des dizaines, hier, qui ont eu le même mot de la fin. Le même mot en trois lettres, le seul qui s'imposait d'ailleurs : Ouf (on allait oublier le point d'exclamation ; ajoutons-le tout de suite : Ouf !). Si tous ces gens n'étaient guère inspirés, il faut préciser qu'ils étaient morts de fatigue, eux. Et ceci explique cela. Ils venaient, pour la plupart, de marcher pendant cinquante kilomètres. Qui, vous avez bien lu : cinquante kilomètres ! Cela vous laisse rêveur, vous, monsieur qui n'avez pas gagné à pied votre bureau, pourtant fort peu éloigné de votre domicile, depuis trois ou quatre mois. Et qui êtes devenu un véritable homme-tronc qui ne pourrait survivre à la suppression de l'automobile. Et cependant, quantité de ces gens, un peu frrippés au terme de leur randonnée, sacrifient par trop au volant. Mais ils s'étaient fait un pari, un pari qu'ils tenaient à remporter. Et à une époque où précisément, on ne sait plus se déplacer pedibus, cela tenait de l'exploit...

La majorité d'entre eux, doit-on le préciser, étaient toutefois des adeptes de la marche. Et aujourd'hui, cette randonnée ne leur laissera que peu de souvenirs douloureux. Mais les autres, tous les autres, ils soigneront leurs ampoules et tâcheront d'épargner leurs pauvres jambes...

Extrait de l'article de J.C. CHARLET dans
L'YONNE REPUBLICAINE en 1973
(Crédits P.GUILPAIN)

Extrait de l'article de J.C. CHARLET dans
L'YONNE REPUBLICAINE en 1973
(Crédits P.GUILPAIN)

**IMMANQUABLE
IMMANQUABLE
IMMANQUABLE**

EXPOSITION AUXERRE – VEZELAY
DU 12 AVRIL AU 28 AVRIL 2019
RÉTROSPECTIVE DES 50 ÉDITIONS DE LA MARCHE AUXERRE-VEZELAY À LA MAISON DE QUARTIER DES PIEDALLOUES
1 BOULEVARD DES PYRÉNÉES

AUXERRE

Dans les pas d'Annette SEGALA

Fréquenter la librairie DUFLOUX dans les années 1968 pouvait amener à se laisser convaincre de participer au balisage du futur GR13 (et aussi à « signer » pour 50 ans de balisage pour la fédération française de la randonnée pédestre). Puis de participer à ce qui n'était encore qu'une marche assez confidentielle entre Auxerre et Vézelay et enfin à faire partie de l'équipe de bénévoles du CAF qui a assuré l'essor de cette marche devenue mythique.

Je n'ai pas eu l'occasion de participer à la première marche exclusivement réservée aux grands sportifs masculins (la parité n'était pas encore au goût du jour !). Mais, avec ma sœur, j'ai participé au demi-parcours de la 2ème édition en 1970, au départ de... (?) en compagnie de deux sportifs aguerris plus âgés que nous et d'un milieu social différent du nôtre. André DUFLOUX a eu la bonne idée d'immortaliser notre descente sur la petite route venant de VAUDONJON et jusqu'à ses derniers jours, cette photo est restée présente près de lui. Vous pourrez découvrir la différence d'équipement : jeans pour ces dames et knickers et sacs à dos pour ces messieurs. Cela restera une constante de la variété des équipements des participants à cette marche (du coureur en short au jeune enfant en tennis, ou du bébé dans le dos de son papa). Tout cela dans la bonne humeur, une grande fête de la randonnée sportive et familiale.

De cette première expérience, oserais-je avouer que j'ai surtout souvenir de la pause repas dans le petit café restaurant de LAC SAUVIN, pause pas trop longue pour ne pas casser le rythme, mais suffisante pour recharger les batteries » et affronter la terrible montée de LA CORDELLE. Je pense d'ailleurs toujours 50 ans après, que la pause repas ou photo est un des bons moments de la rando !

Les souvenirs du premier parcours en entier, l'année suivante, par l'itinéraire rive gauche de l'Yonne, sont beaucoup plus douloureux !

A vrai dire, avec le recul, je me dis qu'il fallait être un brin inconsciente ou rendue euphorique par l'effet de groupe pour se lancer, sans grand entraînement, dans une telle aventure! En effet, ça n'était pas simple d'attendre, encore toute endormie, le départ dans la nuit devant la librairie, de s'élancer à un rythme soutenu sur la voie romaine, de se geler au lever du soleil et de commencer à sentir les premières ampoules se former à cause des grosses chaussures de montagne à la tige si rigide qu'il fallait bien trois mois pour les casser.



Mr DUFLOUX m'avait persuadée de participer en m'affirmant qu'on m'attendrait. Hélas, après m'être cramponnée pendant 25 kms au rythme de 6,5km/h, je me suis laissée distancer pour finir seule. Alors que le moral n'y était plus, dans les bois des HÉRODATS, je m'assis sans espoir de continuer. Quand au bout d'un moment, un bruit assez proche me fit craindre l'arrivée d'un sanglier et donc repartir en maudissant chaque pierre du chemin qui réveillait les ampoules de plus en plus douloureuses.

Je crois que le plus beau cadeau à l'arrivée était ce courant d'air qui nous accueillait au niveau de la petite ruelle débouchant sur la basilique...mais aussi le panaché bu au café sur le parvis.

La dernière épreuve de la journée était la descente du car qui nous ramenait à Auxerre, quand les muscles refroidis, tétanisés, refusaient de se remettre en route. Le « lever du corps » le lundi matin n'était pas triste non plus (quoique les courbatures atteignaient leur maximum à J +2) et les ampoules illuminaient (!) toujours la semaine de travail.

Le succès allant grandissant, de participante à plusieurs éditions, je suis vite devenue bénévole pour le balisage, les prises d'inscription, les distributions de cartes aux départs et la tenue des postes de ravitaillement.

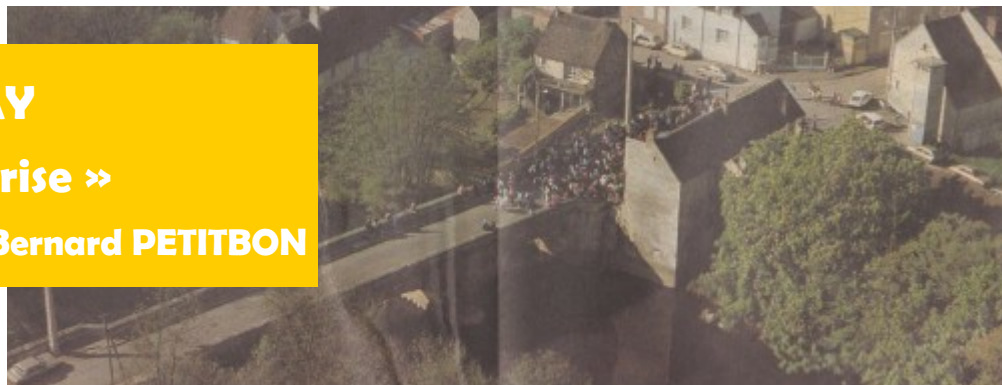
Et je crois que mes meilleurs souvenirs datent des reconnaissances que nous faisons, en petit groupe, avant la marche officielle. Comme l'eau fraîche du robinet du cimetière de BROSE CONGE était appréciée ainsi que celle du lavoir de LA BOUILLÈRE. Et quel courage nous avions encore de monter en haut du clocher de la basilique (après 54 ou 62 km effectués selon les années) pour profiter d'une vue aérienne !

Puis il y eut la marche de nuit avec l'accueil chaleureux de la boulangère de BESSY SUR CURE qui nous ouvrait sa porte au milieu de la nuit pour nous servir le café (et cela même à la retraite). Je me souviens d'avoir cheminé avec un parisien persuadé d'avoir vu dans le ciel étoilé, au-dessus de VAUDONJON, un objet non identifié et qui m'avait demandé de témoigner de cette vision « surnaturelle »....mais je n'ai jamais rencontré de martien.

Seulement, une fois au soleil levant, devant nos yeux émerveillés, l'envol d'une montgolfière au-dessus des vignes nous fit oublier les fatigues de la nuit.

Bravo aux nombreux bénévoles qui au cours de ces 50 années ont su faire perdurer cette marche linéaire (ainsi qu'AUXERRE - CHABLIS-TONNERRE certes moins connue mais aussi intéressante). D'autres marches comme JOIGNY - SENS ou AUXERRE - SAINT FARGEAU n'ont pas aussi bien vieilli.

Merci au C A F pour ces années d'engagements pour mettre à la portée de tous la possibilité de goûter aux joies de la randonnée et longue vie à Auxerre - Vézelay.

AUXERRE-VEZELAY**« Ma petite entreprise »****Par Babeth et Bernard PETITBON**

Départ à Bessy sur Cure

Et oui 1982.. Michel JOLY part donc vers Dijon pour une nouvelle vie professionnelle ... Cela fait déjà plusieurs années que nous participons, Bernard et moi, à l'organisation d'Auxerre-Vézelay... et prenons les rênes du « bébé» DUFLOUX. André, plus qu'un peu macho, avait peur de ce qu'une femme, une gamine de 30 ans allait en faire. Il est resté le père d'AUXERRE-VEZELAY, j'en suis devenue la cheville ouvrière !!!

Et c'est dans le cadre du CLUB ALPIN NIVERNAIS YONNE, que nous allons faire évoluer et grandir AUXERRE-VEZELAY, en même temps nos enfants Emilie, qui naît en 1984, et Maxime en 1986.. Ils y participeront dès leur plus jeune âge à la maison en jouant avec les tampons du CAF et en randonnant très tôt sur notre dos...

On a vu dans les années 80/90, un engouement pour la redécouverte de la nature, la pratique d'un sport pour tous, et en particulier la randonnée, la création des GR, l'ouverture d'un gîte d'accueil de randonneurs à BESSY SUR CURE (avec M et Mme GODDE), mais aussi une évolution des habitudes d'habillement, les chaussures, l'entraînement (comme en a parlé Annette).

On surfait sur une vague propice au développement d'AUXERRE-VEZELAY. Le Président du CAF NIVERNAIS YONNE de l'époque était Nivernais, Guy DE JEAN fabricant de parapluies à DONZY. Il m'avait dit : « la randonnée c'est l'Yonne, nous dans la Nièvre c'est l'escalade avec Surgy, je compte sur toi, tu te débrouilles, tu fais comme tu l'entends, et si tu veux des conseils..... tu m'appelles.

Ayant ces années-là suivi, dans le cadre de mon boulot, une formation de « gestion de PME-PMI » à l'ESC Dijon, je lui ai proposé de mettre en pratique un certain nombre de concepts sur cette petite entreprise d'un jour, mais dont il faut s'occuper dès que la dernière édition vient de se terminer. Sa réponse fut : « vas-y »

Mais au fait c'était quoi un Auxerre-Vézelay pendant quasi 20 ans ??? et c'est quoi encore ? (n'est-ce pas Roselyne ??)

Alors avec les moyens du bord, parce que, hé oui les petits jeun's, l'informatique et la photocopie n'existaient pas, on était au temps de la machine à écrire à ruban et de la ronéo. Alors le midi au boulot, pendant la pause repas, je tapais et tirais, blouse obligatoire et doigts pleins d'encre, dans les odeurs d'alcool et autres produits pas sympas, les tracts, les plannings, et le bulletin (*merci à mon patron de l'époque, qui lui gérait aussi une section de pétanque, et avait compris*). Pour avoir des doubles de courriers, on utilisait du papier carbone et des pelures de couleur (une par année) pour garder une trace – c'était notre sauvegarde – de ce que l'on avait envoyé et pouvoir l'année suivante, retaper en modifiant les dates. Eh oui on refaisait – le copier/coller n'existait pas encore – et tout cela transmis par la poste avec des timbres ou au mieux par fax (celui du boulot où j'avais ouvert un compte, payant pour les envois et les réceptions) parce que les mots mails et SMS n'étaient même pas inventés. J'ai donc, commencé par la mise en place d'un rétro-planning d'un an, pour essayer de ne rien oublier et d'être dans les temps. Et là on prend des feuilles A3 doubles on fait des lignes, des colonnes, on colle 5/6 pages les unes au bout des autres, excel ? ah non..... pas né encore.

Et puis dans ces années-là, ce sont créées les fédérations départementales, régionales. Et la Direction de Jeunesse et Sports souhaitait faire rentrer AUXERRE-VEZELAY « dans une case » , soit dans la famille des 100 kms, soit dans la famille des courses sur route. Là nombre de réunions parfois interminables « mais on n'est pas toujours sur la route ,on ne fait que les traverser, on ne court pas, tout du moins, pas tout le monde ». Les administrations étaient bien embêtées, on ne rentrait dans aucun cadre, et on avait pas envie d'y rentrer.



Ci-dessus Départ à Saint Moré en 1991
A gauche cordon de marcheur
Photo extraites de L'YONNE REPUBLICAINE
(Crédits P.GUILPAIN)

Là un soir à la Préfecture un jeune stagiaire de l'ENA me dit: « Madame vous devez assurer la sécurité de tous les participants vous devez avoir un hélicoptère à disposition pour évacuer les personnes si nécessaire ». On s'étrangle, on explique que c'est une randonnée, certes avec beaucoup de monde mais que la Protection Civile est sur les postes de ravitaillement. De là ils sont venus avec des talkies walkies pour éventuellement, localiser et aller chercher une personne au milieu des bois ou le long des prés. On a eu un médecin qui suivait AUXERRE-VEZELAY pendant quelques années, on s'est engagé à mettre un service de traversée de « la N6 » à l'époque. Bref AUXERRE-VEZELAY est restée une randonnée, sans classement, sans esprit de compétition sauf pour ceux qui voulaient s'en donner un.

Les participants étant principalement de l'Auxerrois et membres du CAF ou pratiquants la randonnée avec le CAF, nous avions un calendrier étoffé, quasi une randonnée tous les 15 jours à la ½ journée ou à la journée soit dans le coin SAINT BRIS, IRANCY, MIGENNES, TONNERRE, la PUISAYE, le tour des étangs de PUISAYE, encadrées par Annette, André, Michel, Philippe, François, Jean Paul, Jean Pierre, Armelle, Pierre etc soit dans la Nièvre, SURGY, CLAMECY, avec Jean et Babette, Daniel, Evelyne, p'tit Jean... ou avec les sorties escalade sur plusieurs jours BUIS LES BARONNIES, VIEUX CHATEAU, SAFFRES, FONTAINEBLEAU, des sorties de ski de fond JURA principalement, avec les 2 Philippe, Régis, les 3 Alain, Yvon, les Michèle, Roger, Manu donc un socle solide et assez bien entraîné. Nous avons testé AUXERRE-LA FERTE LOUPIERE sur le GR13 mais vers le Nord, AUXERRE-MIGENNES, intégré les VTT sur AUXERRE-VEZELAY.

Puis la concurrence est venue de nombreux clubs ou associations qui se sont créés (il y en a quasiment un par village aujourd'hui) et les bénévoles plus difficiles à trouver mais AUXERRE-VEZELAY de jour aiguise les convoitises de quelque grand club sportif icaunais, c'est une image, un symbole !!!!

On devait pouvoir en toucher d'autres et augmenter la renommée d'AUXERRE-VEZELAY !!! Bernard avait réalisé 4 banderoles qui annonçait la manifestation et que la ville posait aux 4 portes d'Auxerre tout le mois d'avril, mais c'est fini depuis longtemps. Chaque année André tirait des affiches A4, A3, que l'on mettait dans de nombreux magasins, ce qui est difficile maintenant.

J'ai pensé que nous pouvions aller chercher des personnes qui souhaiteraient découvrir ces belles vallées de l'Yonne et de la Cure et s'adonner à la randonnée surtout avec l'arrivée sur la colline de VEZELAY. Mais attention et cela n'a pas toujours été facile !! en gardant les principes de base - ce n'est pas un pèlerinage à VEZELAY et ce n'était pas et ne deviendrait pas une compétition avec un classement.

On a donc envoyé des tracts aux clubs cafistes ou de randonneurs des départements limitrophes, DIJON qui organisait déjà le brevet de randonneur dans les COMBES DIJONNAISES, ORLEANS, TROYES, ou sur de grosses manifestations déjà existantes comme BOURGES-SANCERRE ou NEVERS-MONTENOISON. On a mis une pub dans MONTAGNES, le bulletin national du CAF (papier - on n'envisageait même pas qu'un jour on pourrait trouver une info par un autre moyen), sans oublier de donner les infos en Novembre, pour que l'annonce paraisse dans le numéro du 1^{er} trimestre suivant car nous nous étions calés et y sommes quasi toujours restés sur le dernier dimanche d'avril.



● Le chiffre : 3 000
comme en 1991

Puis dans l'approche commerciale, on a recherché de « nouveaux prospects clients » et à étendre « notre périmètre de recrutement ». A cette époque, les comités d'entreprises organisaient beaucoup d'activités ou de sorties pour les salariés de leurs entreprises. Or un comité d'entreprise existait dans une entreprise dès qu'elle atteignait 50 salariés. J'avais dans le centre de doc que je gérais, une bible - Le KOMPASS national - 9 tomes, où j'ai pu aller piocher des adresses d'entreprises de grandes entreprises de la région parisienne et régions limitrophes. Et nous avons eu pendant plusieurs années des salariés de la RATP, d'AIR FRANCE, des Etablissements BAUDIN CHATEAUNEUF (entreprise de mécanique qui réalise de gros chantiers de ponts métalliques) dans le Loiret et qui dans leur giron par bouche à oreille ont incité les cyclistes du Club de GIEN à venir avec eux. Plusieurs fois ils sont venus avec un bus.



**La victoire
en traînant**

A gauche
titre du Mag de
L'YONNE REPUBLICAINE
de 1999

A droite titre
article sur la 30^e
L'YONNE REPUBLICAINE
de 1999

(Crédits P.GUILPAIN)



Sans pour autant, négliger l'information au niveau local, j'ai là rapidement trouvé un très bon interlocuteur, marcheur, en la personne du rédacteur de l'Yonne républicaine Gérard DELORME, ce qui nous a permis d'avoir pendant de nombreuses années une couverture d'annonce dès janvier, et juste avant la marche, puis en compte rendu (jusqu'à 2 pages avec photos), et avec Daniel GUADARAMA et la naissance du magazine qui paraissait tous les samedis, des annonces régulières toutes les semaines pendant le mois précédent, une page la semaine d'avant, et un rappel la veille. C'était l'époque où l'Yonne Républicaine était une coopérative ouvrière icaunaise. Depuis cela a bien changé.

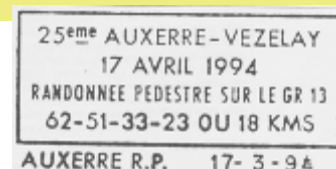
On a vu alors le nombre de participants augmenter régulièrement ... 1000, 1200, 1500, 1800, 2000, 2250, 2500 et presque 3000. Mais à cette dimension tout change, on passe du stade artisanal à l'industrialisation et là, il faut que tout le reste suive !!!! Il a alors fallu :

- Trouver et diversifier les lieux d'inscriptions dans d'autres villes. Rapidement Dominique CROUZY a dit ok pour JOIGNY, la famille MILLIERE avait passé accord avec la librairie de TONNERRE, LES MICK avec un magasin de sport à NEVERS, puis André a pris sa retraite, et ses successeurs n'étant pas empreints de « s'embêter » avec AUXERRE—VEZELAY, je me suis rapprochée du magasin LA HUTTE INTERSPORT, place des cordeliers où Danielle et Gérard HALLET avec leur équipe nous ont accueilli, pris les inscriptions et ouvert leur magasin le dimanche matin pour le départ, cela jusqu'à la prise de leur retraite également et la fermeture du magasin. Un très grand merci à eux.
- Contacter chaque année les mairies des communes des lieux de départ ou des postes de ravitaillement pour pouvoir disposer d'un lieu, de matériel tables et bancs, d'un point d'eau...
- Faire évoluer et adapter les quantités de nourriture et boissons pour être au plus près des besoins, même si nos divers fournisseurs comme POMONA avaient acceptés de reprendre les surplus non ouverts. Car les effectifs peuvent fortement varier en fonction de la météo de la semaine précédente et de ce qui est annoncé pour le dimanche. Pour cela il fallait surveiller le baromètre et regarder la météo à la télé, racheter des grandes gamelles, des jerricans, et enfin assurer le retour de tous ces randonneurs avec les cars des RAPIDES DE BOURGOGNE.
- Suivre l'impression qu'André faisait réaliser dans son imprimerie (une pensée à Mme ALBESSARD - épouse d'Alain l'un des premiers participants et qui était décédé - qui avait toujours un pincement au cœur quand nous nous rencontrions) pour les récupérer dès le jeudi et commencer à recopier les noms des participants sur celles-ci. Car en effet pas de tri possible quand on prend tout manuellement, la solution est alors de mettre les noms sur les cartes et de les trier par départ et par ordre alphabétique. On continue le vendredi, le samedi et on réinsère dans les classements. Quand André a fermé l'imprimerie, nous nous sommes tournés vers ARTS GRAPHIQUES dans le giron de l'YONNE REPUBLICAINE.



- Trouver suffisamment de bénévoles, des « responsables de postes », étoffer l'équipe, cafiste ou non, qui était autour de Michel JOLY. Cette équipe est passée d'une dizaine à presque 60, pour assurer les différentes tâches avant, pendant et après cette grande journée : coordonner les postes, le balai avec l'équipe formidable de la Protection Civile de Madame KUCHARSKY, aller boire un pot ensemble tous le dimanche soir à Vézelay, puis organiser un repas en janvier ou février pour relancer la machine pour l'année en cours et remotiver.
- Dénicher des cadeaux pour les dates anniversaires 20^{ème}, 25^{ème}, 30^{ème}, 40^{ème} et gérer les couacs comme avec les pochettes banane. En effet à la livraison le mercredi d'avant le marquage était AUXERRE -VEZELEY (malgré un bon à tirer signé sans faute). Il est vrai que vu de Chine même si notre fournisseur était Auxerrois Dilemme on garde on distribue comme cela. Non ce n'est pas possible donc retour au fournisseur et nous le sommons de nous en livrer 2000 samedi soir au plus tard sans marquage et sans nouvelle facture !!! Dommage !!! Des cadeaux comme des cartes postales avec une reproduction d'un tableau d'ENRIQUE MARIN, une dégustation de Vin de Vézelay pour laquelle nous avons trouvé une viticultrice de Saint Père qui nous avait fait un prix, des opinels marqués.

En haut à gauche nos bénévoles en pleine action en 1999
A gauche photo extraite de L'YONNE REPUBLICAINE de 1990
A droite Flamme postale spéciale pour la 25^e édition
(Crédits P. GUILPAIN)





- Mettre en place une innovation sur le parcours en passant par le GR tout le long - plus de 60 kms
- Améliorer la signalétique permanent du balisage. Et là Bernard a fait des dizaines de petits panneaux flèches pour la journée, car bon nombre de marcheurs étaient un peu « montons de panurge » et arrivait à VEZELAY sans avoir vu une balise uniquement en suivant les précédents
- Gérer les aléas d'une telle organisation. Les modifications de parcours. On découvrait des chemins disparus (labours par les agriculteurs ou remembrement) au cours des années. Lors de la randonnée de reconnaissance que nous faisons à pieds, quinze jours ou trois semaines avant le jour J, il nous arrivait parfois de partir avec sécateurs et éventuellement pinces et un peu de peinture. Sinon nous notions les manques de balises pour aller les refaire dans la dernière semaine. Le GR a été fermé par les propriétaires des grottes d'Arcy sur Cure, et là il faut retrouver des chemins de remplacement, mais aussi déplacer un poste de ravitaillement trop près d'un départ, puis trouver de l'eau. Un paysan nous mettra à disposition pendant plus de 10 ans une tonne à eau pleine pour fournir les boissons chaudes aux randonneurs. La fermeture du camping de Saint Moré qui nous prêtait du matériel pour la distribution des cartes à ce départ car au début nous n'avions qu'une voiture, et Bernard et moi nous sommes retrouvés bloqués dans celle-ci par des randonneurs tellement impatients d'avoir leur carte pour pouvoir partir. C'est à partir de ce moment que nous avons mis des tables « barrière » pour les distributions et faire des files /lettres par ordre alphabétique. La fermeture de la cour de la Mairie de VEZELAY où nous organisons l'arrivée avec la cave en repli si la pluie se montrait. La pelouse était très appréciée avec une vue superbe sur la vallée vers SAINT PÈRE et il est vrai qu'après le passage de 2000 personnes, la pelouse avait souffert. La commune souhaite alors réhabiliter cet espace et du coup on s'installe où ??... 1^{ère} option pour laquelle j'avais une préférence - les remparts derrière la basilique, proposant une superbe vue, des espaces caillouteux pour s'installer, de l'herbe pour le repos des randonneurs, mais souvent très venté, et dépourvu d'abri en cas de mauvais temps, ni de toilettes, et l'eau à apporter. La mairie proposait de s'installer au milieu de la Cordelle mais on cassait le mythe, on n'arrivait plus en haut de la colline. Alors après négociation on s'installera sur le parking de la place SAINT PIERRE, pas très glamour, pas d'herbe pour flâner un peu, mais un abri, de l'eau, des toilettes, mais elle se fait toujours là ! Et pour finir retrouver à 19 heures ceux qui s'étaient perdus mais qui étaient dans une cabine téléphonique.
- Rapidement penser à l'environnement, en ramassant les ordures sur les postes, en emmenant les poubelles si la commune n'avait pas de moyen de les évacuer rapidement et en laissant tous les endroits aussi propres que possible.
- Aussi tenir au mieux un budget et parfois faire avec des bouts de ficelles, trouver des compétences pour telle ou telle chose et qui ne coûtera pas trop. On est dans l'Yonne : « Faut pas gâcher ». Car cette randonnée est le poumon de vie de la section NIVERNAIS YONNE. Les bénéfices faits ce jour-là seront toujours réinvestis dans l'achat de matériel : un grand barnum pour les camps d'été, des cordes, piolets, crampons...



Extraits de L'YONNE REPUBLICAINE
En haut Article 1997 et photo de 1999
A gauche Article Michel Girard en 1996
(Crédits P. GUILPAIN)

Il a fallu mixer tout cela pour qu'AUXERRE– VEZELAY soit toujours une belle journée, au milieu des cerisiers et des colzas en fleurs, même sous la pluie, voir la neige une année, une manifestation à la fois stressante les jours d'avant, faite d'anticipations mais faite de beaucoup de rencontres, de sourires, de remerciements, de souvenirs et d'une super équipe de bénévoles. J'ai déjà évoqué un certain nombre de prénoms on pourrait rajouter, Françoise, Jean Michel, Micheline, Francis, Antoinette, Michel et son frère (balai pendant de nombreuses années) puis Jean Michel et son frère (également balai), Blandine, Christiane, Christine, Alain, Marie Françoise, Jean François, Tonton, Brigitte, Patricia, Nadine, Josette. Depuis une nouvelle génération est arrivée nous donner un coup de main avec Jean Luc, Hélène, et d'autres pour lesquels je m'excuse de les avoir oublié.

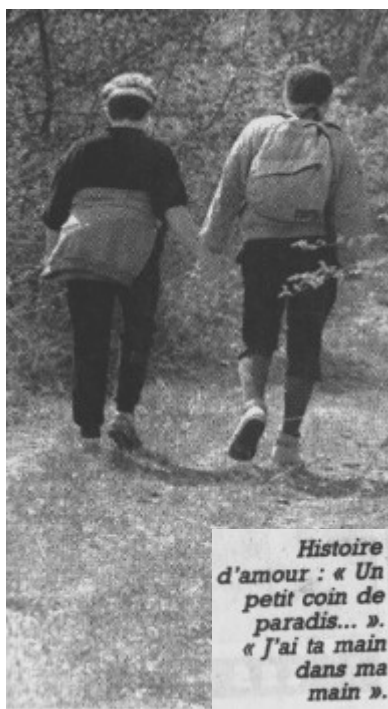
Ce fut une super période, puis Bernard et moi avons souhaité faire autre chose. Les enfants faisaient de la voile, (donc plus beaucoup de montagne) au niveau régional puis national donc beaucoup de week-ends furent pris ailleurs. J'entrais, mandatée au Conseil Economique et Social de Bourgogne, en plus de mon job, soit beaucoup d'ailleurs retours, de réunions et de préparations et recherches sur les saisines à présenter et ce sur Dijon. Il m'était donc difficile de tout concilier. La mécanique était assez bien huilée, cela tournait. On a donc passé la main au Président de l'époque Dominique CROUZY. Mais tout le matériel était dans notre sous-sol et il a fallu trouver un local central pour l'activité. La ville d'Auxerre nous a mis à disposition aux Piedalloues à Auxerre, celui que le CAF utilise aujourd'hui.

Mon seul regret reste de ne pas avoir réussi pour l'une des dates anniversaire de réaliser un Vézelay-Auxerre pour faire découvrir une autre facette de notre belle région, descendre la Cordelle à 6 heures du matin et arriver avec une belle vue sur Auxerre pour faire une arrivée sur les quais.

Mais attention, ne vous méprenez pas ! Vous nous considérez sûrement comme des vieux schnocks, voire des vieux c..s, je ne dis pas que c'était mieux avant ! C'était juste différent. Nous étions moins consommateurs de services et plus enclins à donner du temps. Alors n'oubliez pas Roselyne, n'attendez pas toujours qu'elle vous sollicite. Demandez de temps en temps si elle a besoin de renfort, d'un coup de main ... pour que

**« Ma petite entreprise ne connaît pas la crise » ... a chanté en 1994 Alain Bashung,
...faites la vivre encore longtemps.**

Merci à toutes et à tous Babeth et Bernard Petitbon.



aAUXERRE - VÉZELAY UN MYTHE EN MARCHÉ

Extraits de L'YONNE REPUBLICAINE A droite photo 1991, à gauche Article en 1998 (Crédits P.GUILPAIN)



COMBIEN LE 28 AVRIL PROCHAIN ???

Que nous réserve 2019, les paris sont ouverts. Pour vous aider vous trouverez ci-dessous une compilation des affluences (à quelques marcheurs près) et dates, pour les 49 premières éditions et de « l'édition 0 » celle de la création en 1969.

Certaines dates et l'affluence de 1983 (entre parenthèse) n'ont pu être retrouvée dans nos archives et celle de l'Yonne républicaine sur Avril Mai. Je laisse nos anciens jouer, mais comme sur Auxerre–Vezelay, il n'y a rien à gagner.



Marche et rêve



MERCI, ET

ANNÉE	MARCHEURS	DATE	ANNÉE	MARCHEURS	DATE
1969	16	27 avril	1994	3000	17 avril
1970	12	(3 mai)	1995	2100	14 mai
1971	55	(2 mai)	1996	2370	28 avril
1972	125	(7 mai)	1997	3200	27 avril
1973	214	6 mai	1998	2500	26 avril
1974	328	12 mai	1999	2009	25 avril
1975	482	4 mai	2000	2000	16 avril
1976	600	10 mai	2001	1880	29 avril
1977	1000	8 mai	2002	2100	28 avril
1978	1000	7 mai	2003	1800	27 avril
1979	1173	6 mai	2004	1910	25 avril
1980	1300	4 mai	2005	1820	24 avril
1981	1300	3 mai	2006	2015	23 avril
1982	1400	26 avril	2007	2200	29 avril
1983	(xxxx)	(1 mai)	2008	1300	20 avril
1984	1350	29 avril	2009	1500	26 avril
1985	1500	28 avril	2010	1750	25 avril
1986	1600	27 avril	2011	1855	17 avril
1987	1600	26 avril	2012	1700	15 avril
1988	1700	17 avril	2013	1305	28 avril
1989	2400	23 avril	2014	1830	27 avril
1990	2500	22 avril	2015	1498	26 avril
1991	3000	21 avril	2016	1800	24 avril
1992	2800	26 avril	2017	1977	30 avril
1993	2500	25 avril	2018	1330	29 avril

Un grand merci à nos auteurs Jean-Michel CHENILLOT, Michel JOLY, Annette SEGALA, Babeth et Bernard PETITBON, pour leurs souvenirs partagés. Un grand merci à Philippe GUILPAIN, notre archiviste en chef, pour toutes les coupures de journaux qui ont permis d'illustrer les textes.

Fin de la 1ere partie, la 50ème partie 2 vous attend désormais dans le prochain bulletin.

LA VIE DU CLUB

L'ASSEMBLEE GENERALE

Le samedi 1er Décembre a eu lieu l'assemblée générale du club en présence d'une cinquantaine de personnes. Après un petit réglage dû à informatique, le bilan a pu être présenté par notre trésorier Jean-Luc THOMAS.

Ce bilan équilibré et légèrement bénéficiaire, nous rappelle au combien la marche d'Auxerre - Vézelay malgré une affluence moyenne lors de la 49^{ème} édition est essentielle dans les finances du club.

Pour 2018 les revenus couvrent les activités jeunes et adultes et une partie du renouvellement du matériel.

Raison de plus pour la 50^{ème}, de disposer de toutes les forces vives de nos membres pour en faire une édition irréprochable dans son organisation.



Deuxième sujet à l'ordre du jour, les dates et lieu du camp d'été ont été définis. Après quelques discussions, il a été décidé que le camp se déroulera cette année à cheval sur juillet et août, du 21 juillet au 4 août pour être précis. Ces dates permettent ainsi la participation des personnes ne pouvant être en congés sur juillet.

Le choix du lieu s'est porté sur le Val d'Aoste, puisque c'est l'année de l'étranger. Reste désormais à déterminer dans quelle région du Val d'Aoste se situera le camp de base.

Une partie du bureau a également été renouvelée suite au retrait de Julien et au poste de Laurent dont le poste était à renouveler. Après un dépouillement serré, les votes ont permis de tendre un peu plus vers une parité homme-femme à la tête de notre club, puisque désormais Claire va désormais accompagner Roselyne dans ce milieu masculin, complété par Franck. On est toutefois encore loin des 50-50.

Le bureau se compose ainsi avec entre parenthèse un résumé de la fonction de chacun aujourd'hui :

Roselyne GUENOT (Présidente)
Jean-Luc THOMAS (Trésorier)
Rémi LAURENT (Adhésions, Gestion local, Bus & Sorties)
Guillaume BOURGOIS (Secrétaire)
Jérôme CLEDAT (Apport idée neuve)
Thierry CUNEAZ (Auxerre Vézelay & Sorties Alpines)
Ludovic FAURIE (Auxerre Vézelay)

Claire GROSJEAN (CAFun - Apport idées neuves)
Nicolas GUIDER (Vice-Président & Ecole Escalade)
Franck HAMONEAU (CAFun - Apport idées neuves)
Adrien HEIME (CAFun - Apport idées neuves)
Max SIMONEAU (Communication & Site internet)
Gérard LANDRE (Membre consultatif & Gestion Local)
Laurent SIMMONET (Membre consultatif Auxerre Vézelay)



Autre changement dans la structure du club, Julien a été remplacé par Christophe BERRY pour être le nouveau scribe de notre bulletin tri-annuel.

L'assemblée s'est terminée par une projection photo, et vidéo des sorties effectuées cette année, puis a laissé place à un banquet où seul un barde attaché à un arbre aurait pu manquer.

IMMANQUABLE
IMMANQUABLE
IMMANQUABLE

EXPOSITION AUXERRE - VÉZELAY
DU 12 AVRIL AU 28 AVRIL 2019
RÉTROSPECTIVE DES 50 ÉDITIONS DE LA MARCHÉ AUXERRE-
VÉZELAY À LA MAISON DE QUARTIER DES PIEDALLOUES
1 BOULEVARD DES PYRÉNÉES

AUXERRE

DE NOUVELLES VOIES AU MUR D'ESCALADE

Mercredi 12 décembre les voies ont été démontées dans l'optique de l'OPEN AUXERRE le dimanche suivant. Puis les voies de la compétition ont laissé place à de nouvelles définies les lundi et mardi, suivant la compétition.

Alors démontage et remontage, tout un art qu'on peut résumer par une recette d'une soupe concoctée par Adrien, plus compliquée qu'elle n'y paraît.

LA SOUPE DE PRI

Pour 20 à 30 copains.

Ingrédients :

- 20 Kg de grattons
- 20 Kg de gros bacs
- 5 kg de lunules
- 55 kg de réglettes, plats, pinces et autre...

1- Munissez vous d'une clef BTR de 6 pour récolter les prises, démontez les du mur et faites les descendre à l'aide d'un seau.



dur
l'acide 5 minutes environs



5- Dégustez sans attendre ce plat riche et savoureux qui redonne des forces chaque fin d'année .

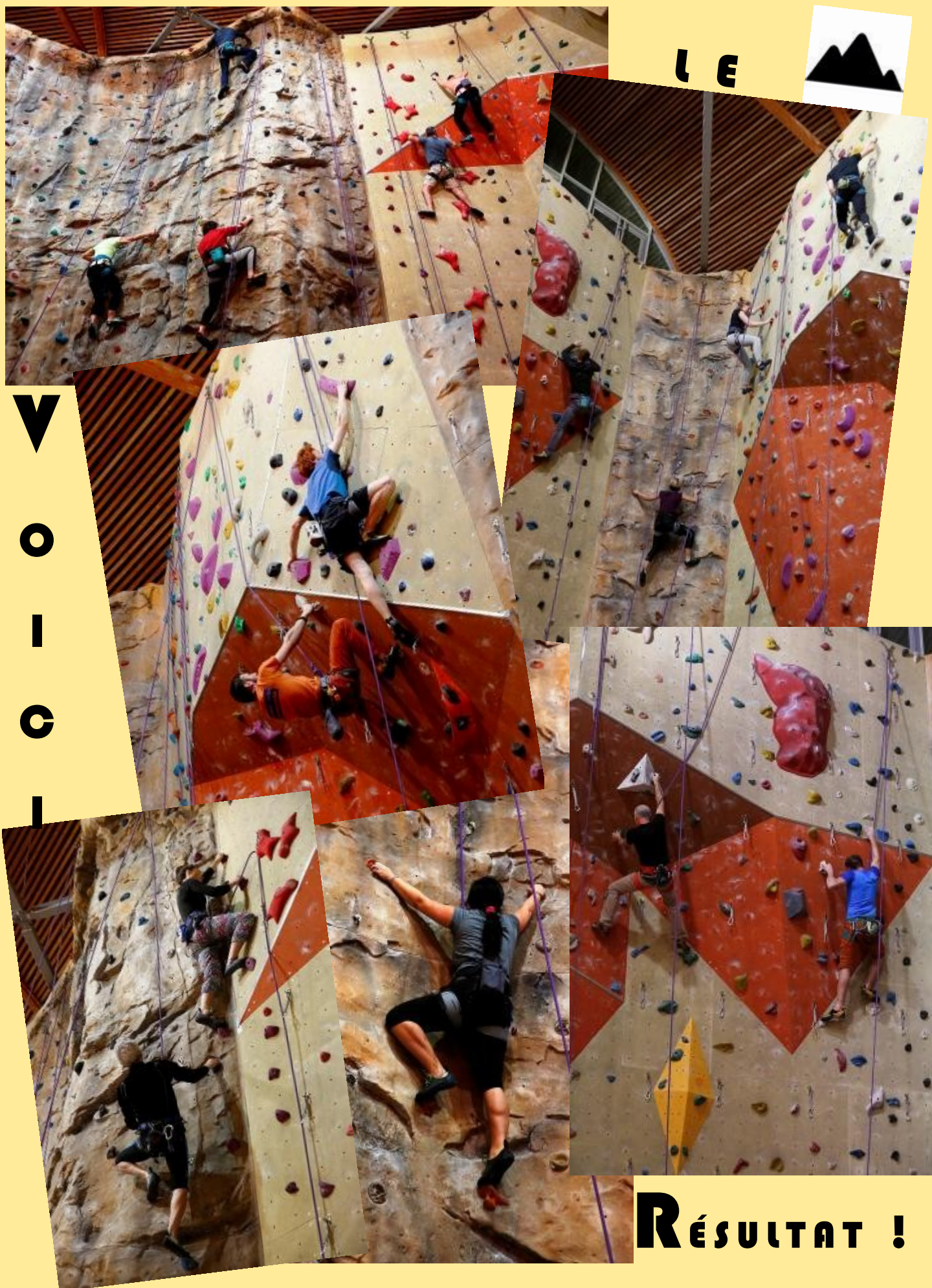
Bonne année 2019 à tous

Votre druide Adrien.



Un grand merci aux 20 – 30 copains qui ont joué de la clé de 6 pour élaborer cette recette du

Mur version 2019.1



SÉCURITÉ AU MUR D'ESCALADE

Plusieurs observations ont été reportées sur des assurances étranges et dangereux lors des séances au mur. Assurer en tête au grigri ou au reverso ça demande une certaine maîtrise, et on retrouve parfois **des débutants sollicités pour assurer en tête : c'est tout simplement à proscrire.**

L'assurance en moulinette n'est pas anodin non plus, en particulier **la manipulation du reverso : les deux mains en haut, c'est aussi à proscrire.**

La seule bonne méthode est le 1/2/3/4/5.

Enfin **avant chaque départ, on vérifie les manipulations de son partenaire** comme l'encordement, l'assurance, etc.

Aucun accident grave n'est certes survenu mais nous vous rappelons que chacun doit être vigilant sur sa sécurité et celle de leurs compagnons de cordée.

N'oubliez pas que des fiches FFME sont présentes à l'entrée du gymnase Serge Mésonès.

Un peu de rappel pédagogique est toujours préférable à un séjour à l'hôpital.



FETE DU CLUB à SURGY les 22 et 23 JUIN - SCAVENGER HUNT

Pour la fête annuelle de notre club qui aura lieu à Surgy les 22 et 23 Juin, l'idée d'une animation sortant de l'ordinaire vous est proposée : un SCAVENGER HUNT !

Concept de jeu basé sur de la réflexion, des énigmes, du jeu d'équipe dynamique !

Le tout en extérieur (en soirée et de nuit) et bien évidemment adapté à notre passion de la grimpe !

Chaque équipe sera composée de 5 joueurs et le coût de participation de 20€/joueur pour 1 h de jeu. L'animation est organisée et encadrée (rien que pour nous) par l'équipe "LYOGOPHOBIA" le 22 juin. Les places sont limitées donc empresses-vous de réserver dès maintenant votre dose de FUN, auprès de Claire (claire.grosjean@dbmail.com).



En dehors de cette animation exceptionnelle, la fête garde son schéma de base.

Ça grimpe dès le samedi après-midi et jusqu'au dimanche soir. Apportez votre tente pour la session de grimpe de nuit à la frontale, sur le secteur de la Muraillette (15 grimpeurs l'an dernier).

Le samedi soir, le repas est amené par chaque convive.

Le dimanche matin, une randonnée est également organisée pour s'ouvrir l'appétit avant le traditionnel barbecue du club qui rythmera cette belle journée.

Pour les inscriptions, faites vous connaître auprès de Rémi.

(laurenmi@yahoo.fr)



AVANTAGES CLUB

Nous avons récemment conclu un partenariat avec le magasin **Rabaska Outdoor à Auxerre**, où tout membre du CAF dispose de 15 % de remise sur ses achats. Le magasin propose des articles en magasin ou sur commande dans plusieurs univers : escalade, randonnée, camping, trekking, trail, course à pied et lifestyle.

Il se situe au 3bis rue de l'Auge à Perrigny (à côté de chez BUT). Ça vaut toujours la peine d'y faire un tour.

<https://fr-fr.facebook.com/rabaskaoutdoor/>

Et toujours

Au Vieux Campeur le club a 20% de réduction sur le prix public.

Il est possible d'obtenir des bons d'achat avec

20% pour les adhérents (valable hors soldes et coin des affaires).



SKI AUX MENUIRES



Vendredi soir.

Une nouvelle fois, nous voici repartis pour une excursion aux Menuires où l'an passé nous avons pu profiter d'une belle neige avec très peu de monde sur les sommets.

Rémi s'est chargé de l'organisation générale pour que le CAF puisse encore canaliser nos désirs d'évasion. L'esprit du CAF pourrait se résumer à une sorte de cohésion de groupe. C'est pourquoi quand certains désirent dès le début s'échapper plus tôt que les autres. Rémi leur refille le plus poussif des VW, histoire de calmer leurs ardeurs un peu trop juvéniles.

La réussite d'une sortie tient parfois à peu de choses et un malheureux cerf étalé au milieu de la route à Moutiers aurait pu mettre fin à ce week-end. Le groupe des plus précoces a déjà bien entamé le ratafia et dorment pratique-

Samedi matin.

Les jours se suivent et ne se ressemblent pas... l'équipe des « tout feu tout flamme » de la veille ont nettement moins de panache lorsqu'il s'agit de décaniller de bonne heure le matin et alors que nous sommes sur le point de chausser les skis. Nos « sprinters » de la veille se pointent dans notre appartement avec des croissants croyants qu'on fait seulement d'émerger comme eux !

Au pied des pistes chacun y va de ses attentes personnelles et nous décidons d'un commun accord de gagner les hauteurs le plus rapidement possible afin de profiter de la meilleure neige !

Sur le skis les personnalités ne s'expriment pas de la même manière. Walter ne peut pas s'empêcher de parler, Adeline de râler, Fred a opté pour un Snow-scoot, Vincent ne se sent à l'aise que dans la poudreuse ! Lui qui est pourtant vigneron sait parfaitement à quoi ressemble un piquet, pourtant il fuit les pistes damées comme la peste

Chacun goûte aux joies de la glisse selon ses sensibilités et ses humeurs. Le groupe est homogène et nous naviguerons tous ensemble la journée durant.



La météo est avec nous et lorsque nous parvenons aux sommets de Val Thorens nous profitons d'un panorama exceptionnel sur les sommets alpins. Les vieux loups du CAF, forts de leurs

expériences, nous font un court de géographie, évoquant les aiguilles d'Arves, la barres des Ecrins, le Mont Blanc, la Dent du Géant, etc.... Etant un peu lourdauds sur les skis, faut bien qu'ils servent à quelque chose.

Le domaine des 3 vallées étant immense, il aurait semblé judicieux que nos vieux loups de mer se prémunissent d'un plan adéquat...mais que nenni ! Seul Rémi et Arnaud eurent ce

geste opportun, les autres préférant se délester d'une surcharge neuronale ...

Après une journée intense, le retour aux chaumières annonce une belle soirée en perspective. Un autre aspect du CAF est sûrement celui-ci : le sens du collectif. Mais qu'on se trompe pas sur la définition du mot collectif ! Cela ne veut pas dire uniformisation, formatage de cervelle ou chanson



A chacun son tempérament et son vécu. Mais tout le monde essaye d'en tirer le meilleur pour le groupe. Ainsi un dentiste peut se transformer en un virtuose de la saucisse lentille, un pépiniériste devient un as de la soupe, un agriculteur maître de son ratafia, un vigneron au sommet de son art, des dames expertes en gâteaux, cakes et amuses gueule. Une végétarienne peut même aller jusqu'à manger des grillons... La vie a ses mystères.

Les personnalités diffèrent mais se complètent bien. Les lois de la nature sont bien faites, fonctionnent souvent par polarité et aiment se maintenir dans un certain équilibre : ainsi pour compenser la grande gueule d'un Walter, il faut toute la discrétion d'une Marie France, Josette, Flo et Roselyne réunies !

On partage tout un tas d'anecdotes : Cela oscille d'aventures en parapente narrées par Patrick et Fred se terminant plus ou moins bien, de sorties alpinisme (décrites par Thierry and co) toutes plus alléchantes les unes que les autres et aussi d'une histoire de marmotte peu farouche ! Rémi qui a horreur des discriminations en tous genres met un point d'honneur à goûter tous les alcools présents sur la table...Le génépi récolté avec toute la délicatesse due à des années de pratique forme la clé de voûte de cette dégustation générale et conforte les plus anciens Cafistes dans le rôle de guides...

La soirée se termine penchés au dessus d'une carte pour cristalliser gentiment des futures excursions...Le Verbe étant à la base de tout, il faut bien commencer par en causer ! Les chimères, rêves et autres phantasmes d'aventures seront dégrossis, modelés, affinés, éclairés maintes et maintes fois avant de devenir réalité.

Dimanche.

Au réveil, une scission s'opère. Certains capitulent devant une nouvelle journée de slaloms et préfèrent profiter d'une journée plus calme dans la station. Les autres repartent à l'affût de sensations. La matinée consiste à trouver le bon compromis entre bonne neige et soleil , le brouillard remontant de la vallée au fur et à mesure. Nous fuyons le monde qui commence à affluer dans le bas des stations et nous finissons par trouver de belles bosses et de bonnes coulées de poudreuses pour nous faire travailler les cuisses. Vincent a un bon flair pour dénicher de bons dénivelés bien poudreux et pour se délecter des sons cotonneux que nos skis produisent en les dévalant. Nous reprenons la route en fin d'après midi pour regagner nos contrées auxerroises.

Récit : Arnaud

Accompagné par Josette, Marie-France, Alice, Adeline, Florence, Rémi, Walter, Jerome, Vincent, Patrick, Thierry, Roselyne, Eric, Fred



LA PARISIENNE



6H45. Péage Auxerre-Nord. Tout le monde est là. Nous partons à 20 répartis dans le minibus de Rémi et 3 voitures.

8H45. Arrivée à Bastille où nous retrouvons le guide et 7 personnes, déjà sur Paris. Prise de métro à Bastille pour la station Maubert. Départ de la rando.

Temps gris, 4°, mais pas de pluie annoncée.... Nous sommes 28 pour cette rando, qui est un nouveau record.... Nous avons une p'tite pensée pour Etienne, fille de Vincent, qui, malade, ne sera pas des nôtres...

Par des petites rues éloignées des grands axes, nous atteignons l'ancienne École Polytechnique, créée par la Convention en 1794 et transférée aujourd'hui dans l'Essonne.

Ballade au milieu de la 'Cité Fleurie', petites rues verdoyantes, d'ateliers d'artistes (1878), où Picasso, Modigliani, Gauguin, Rodin, Maillol exercèrent leur art et assouvirent leurs passions...

Le collège Sainte Barbe (1460), plus vieux collège de Paris, devenu en 2009 bibliothèque universitaire.

Le collège des Grassins (1569), et sa magnifique porte. Créé par Pierre Grassin, de Sens, vicomte de Buzancy, réservé aux enfants pauvres de l'Yonne, d'où son nom originel, 'Collège des enfants pauvres de Sens'.

La maison de Verlaine. Des fragments du mur d'enceinte créé par Philippe Auguste en 1190.

Le Collège des Écossais, ou collège de Grisy (1665), de l'ancienne université de Paris. Les élèves écossais, par le traité de 'l'Auld Alliance', bénéficiaient de la nationalité française. Il fût transformé en prison sous la Terreur et fût rendu à l'église écossaise en 1806.

Les Arènes de Lutèce, construites au 1^{er} siècle, pouvant accueillir jusqu'à 17 000 spectateurs, pour voir des combats d'hommes, d'animaux et des sacrifices de chrétiens. Détruites par Childéric fin du 3^e siècle. Reconstituées en 577. Ensevelies lors du creusement des fossés du mur d'enceinte de Philippe Auguste. Mises à jour de 1869 à 1885, et restaurées en 1917/18.

Passage au pied de la prison de la Santé, construite en 1867, 900 détenus, qui fût rénovée récemment et devait être ré-ouverte le lendemain, 7 janvier 2019... Nous n'avons pas été invités à l'inauguration et avons loupé l'arrivée des nouveaux 'locataires'...

La dernière Vespasienne, un peu 'décatie', encore en service, où Jean B. a tenu à marquer 'maladroitemment' son territoire... (illustration ci-dessous)

La manufacture des Gobelins, créée par Henry IV, célèbre pour ses tapisseries, construite au bord de l'ancienne rivière 'la Bièvre', qui alimentait tout un quartier de tanneries, rivière qui fût recouverte en 1906.

Le Mobilier National (1935), ateliers de restauration des mobiliers d'ambassades et palais d'État.



Coup d'métro



La Cité Fleurie

13H00. Les estomacs se manifestent, il fait frais, nous décidons de casser la croûte dans un petit parc, et là, oh miracle ! surgissent des sacs toutes sortes de bonnes choses, Ratafia, Chablis de Vincent (avec les verres en verre), Saint-Véran, Beaujolais, Bourgogne, Bordeaux, Côtes du Rhône, et, pour clore ce joyeux festin, les p'tits digestifs... rien que des plantes naturelles...

Michel, le guide, pourtant rôdé aux randos, n'en revient pas de cette 'abondance de liquides', mais admet que nous nous devons de perpétuer notre tradition Bourguignonne A laquelle il ne résiste pas longtemps...



Rando..... De Bourguignons



Jean, tu ne maîtrises pas...

Après ces agapes bien arrosées, dans la froideur de l'hiver, une petite collation chaude dans un p'tit bistrot, ou le patron, un peu surpris, réussit à tous nous 'tasser', pour une p'tite pause au chaud bien méritée ...



Une fois requinqués, ascension de 'La Butte aux Cailles', avec son puits artésien foré à 582 m de profondeur, toujours en service, fournissant une eau pure à 28° et alimentant encore une des plus anciennes piscines de Paris, construite en 1924.

Ci-dessous, les passants auraient pu croire à une manif de casseurs, mais non, simplement un 'coup de main' pour démonter le pied du sapin de Noël d'une commerçante ...

Après l'exercice, le calme, avec la Cité Florale, un p'tit quartier pittoresque, loin des tumultes et fureur parisiens...



Les anciens aqueducs, romain (16 km) et surtout celui de Catherine de Médicis (13 km), dont de nombreux fragments et regards ont été conservés (22 sur 27), qui alimentaient Paris en eau potable....



Aqueduc de Catherine de Médicis



Le Parc de Montsouris, voulu par Napoléon III et Haussmann, en 1860, conçu par l'ingénieur Alphand. Bâti sur d'anciennes carrières de gypse consolidées. Inauguré en 1869, terminé en 1878. 1400 arbres du monde entier y furent plantés. Le lac artificiel, alimenté par l'Aqueduc d'Arcueil, s'est vidé en une nuit en 1878...

Là, les 'centres d'intérêts' furent partagés...
Les passionnés d'histoire et les admirateurs de
belles joggeuses...

Le lac du parc Montsouris



Station Météo



La 'Mire du Sud' de Montsouris



L'ancienne 'Petite Ceinture'

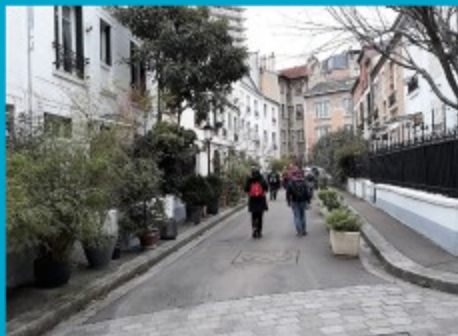
La première station météo, créée en 1872, par Charles Sainte-Claire Deville et Émilien Renou. Relevés météo de la ville de Paris de 1872 jusqu'à nos jours...

La 'Ligne du Sud', méridien de Paris créé en 1675 par les français pour contester le méridien de Greenwich, anglais... Ce méridien français, utilisé surtout par les marins français et espagnols, sera abandonné en 1884, en échange de la promesse d'adoption du système métrique par les anglais On s'est bien fait avoir...

Le chemin de fer de la 'Petite Ceinture'. Aménagé conjointement avec le Parc. Traversant le Parc, La « Tranchée Alphand » (1866 / 1867).

La 'Villat Seurat', 1925, cité d'artistes, avec ses maisons au style baroque, verdoyantes. La maison d'Henry Miller, où il écrivit 'Tropique du cancer'.

Le réservoir de Montsouris, qui était la plus grande réserve d'eau du monde en 1874, aménagé dans d'anciennes carrières de gypse avec une immense digue.



Villa Seurat



18H00. Absorbés par les riches commentaires de Michel, on ne voit pas le temps passer....
Sournoisement, la nuit tombe, quelques gouttes apparaissent, les cuisses et les pieds se 'manifestent' pour certains... Nous avons fait une quinzaine de Km...
Un rapide 'Référendum d'Initiative Citoyenne' dégage une majorité de 'satisfaits'...
Donc, direction Métro station 'Glacière', qui nous ramène à Bastille.
Adieux émouvants, remerciements, bises et promesses de revoyures....

20H30. Auxerre, chacun retrouve son carrosse et réintègre sa belle campagne.

Au bilan, une excellente journée 'historico-simili-parisienne', sportive, culturelle, insolite et surtout conviviale, avec un guide passionné des historiques très documentés !

Rendez-vous est pris pour le **Dimanche 5 Janvier 2020.**

Récit : Alain Gadault

Photos : Thierry et Max



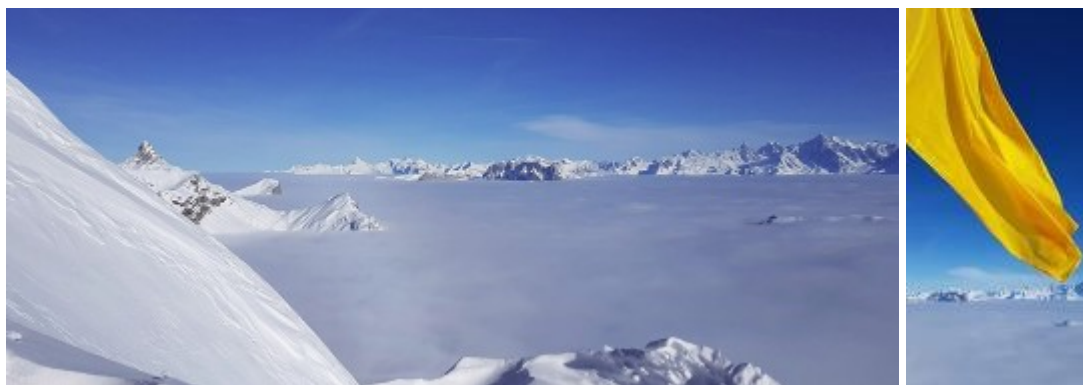
HORS-PISTE À LA CLUSAZ

Cette année nous nous sommes retrouvés à 8 pour notre traditionnel week-end de ski hors piste. Parmi les pros de la poudreuse, on retrouve Jocelyne et Marie-France côté fille, et du côté des garçons Arnaud, Eric, Philippe, Rémi, Thierry et Vincent.

Direction à La Clusaz où Frank notre guide nous attend. Exit donc la vallée blanche à Chamonix, la faute à l'incendie qui a ravagé la gare du téléphérique des Grands Montets en septembre dernier. Quelque part cela nous permet aussi de changer un peu de massif. Comme d'habitude notre fidèle caravelle VW nous attend pour un départ à 18 h.

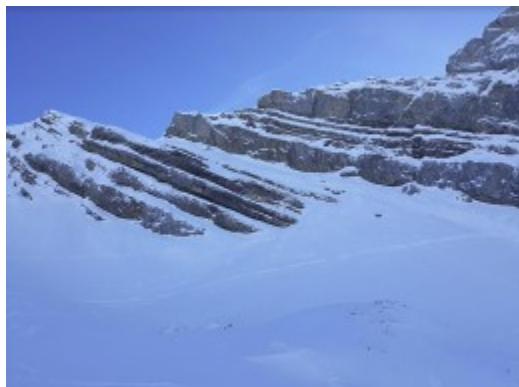
5 heures plus tard, nous découvrons un hébergement tip top au gîte de l'Ancienne Scierie à Thônes non loin de La Clusaz. Une adresse à conserver pour de futures sorties.

Notre première journée se fait un peu sur l'herbe et la caillasse. Le hors piste c'était prévu mais le hors-neige un peu moins. Une bonne couche nuageuse, placée comme une crème au mascarpone dans une génoise, nous réduit la visibilité - en dessous ça va, au dessus ça va. D'ailleurs le gâteau est finalement plutôt sympa vu du dessus, car nous



pouvons admirer une superbe mer de nuage. Mais le drapeau jaune étant hissé, interdiction de s'y baigner !!

Après cette vue magnifique, retour aux affaires, et on enchaîne par une traversée les skis dans le dos, et par un petit sauté de corniche impressionnant à première vue.



Mais aucun de nous n'a eu de difficulté à le franchir, et puis on n'allait pas abandonner notre guide, qui sûr de lui, nous attendait quelques mètres plus bas. Tout ça n'est finalement qu'une question de point de vue.

Et c'est par la descente d'un sympathique couloir. Frank notre guide a pu ainsi nous faire profiter de sa connaissance du terrain en nous faisant passer sur le bon itinéraire. En effet la formation DVA-Pelle-Sonde n'est pas prévue dans le séjour.

Sur le chemin du retour faute d'avoir trouvé un bistrot, Vincent nous a conviés à s'arrêter chez une connaissance, dans une ferme qui fabrique du fromage de vaches.



Leurs vaches font chaque année la transhumance vers les Alpes pour trouver de l'herbe plus grasse et abondante, qui donne au lait une meilleure qualité et un fromage plus fruité. La patronne est vraiment une passionnée qui a envie de partager, du coup le commerce fonctionne... (d'ailleurs Brigitte a apprécié les fromages que j'ai ramené à la maison).

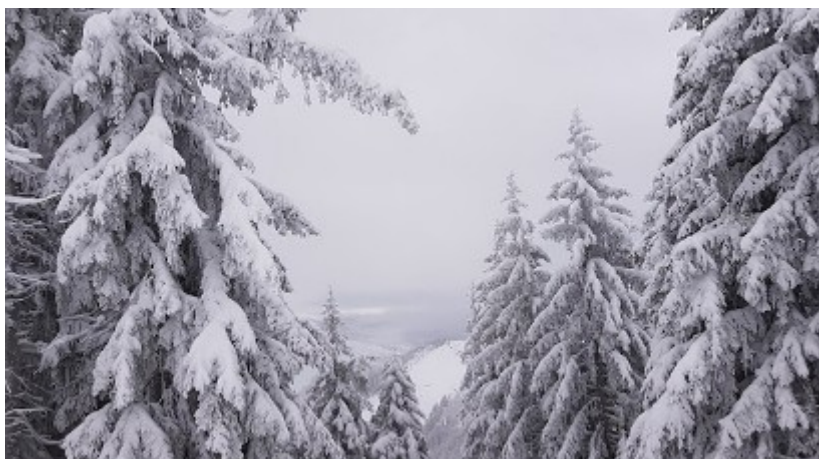
Rentrés au gîte avec Frank qui finalement passera la nuit avec nous, nous avons démarré un apéro-entrée en compagnie d'Anne (notre hôte) qui a quelque peu duré. Faut bien se refaire, après une bonne journée sur les spatules et perpétuer l'image du cafiste bon-vivant.

Le repas qui a suivi, a d'ailleurs été dans la même lignée: soupe, croziflette et salade de fruits (5 fruits et légumes par jour) sans oublier une dégustation de plusieurs Gagnépi, pour le digestif. Bon nous étions quand même bien repus.



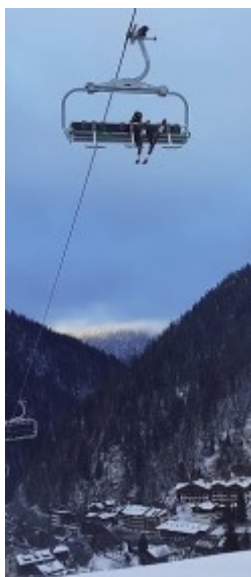
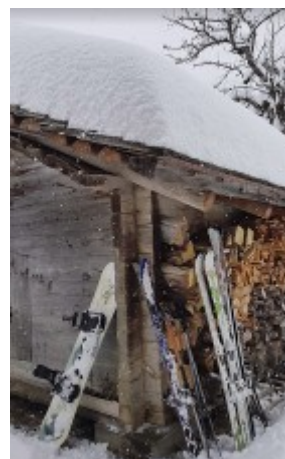
De la neige étant attendue pour la nuit et la journée du dimanche avec un risque d'avalanche marqué 4, Frank nous a proposé d'aller sur la Giettaz le lendemain, pour skier en forêt et ainsi limiter les risques.

La nuit fut généreuse et 40/50cm de poudreuse c'est appréciable. Fini de jouer avec les cailloux et de tondre les alpages, on a pu bien glisser le matin. Le midi on a trouvé une super salle hors-sac tip top avec plein de petits enfants dont ceux de Vincent. On a réussi à ne pas trop s'éterniser pour aller slalomer à nouveau entre les sapins.



Vu que rien ne ressemble plus à un sapin recouvert de neige qu'un autre sapin, on s'est du coup légèrement planté point de vue orientation.

Qu'à cela ne tienne Frank, notre guide au top, a sorti son GPS et nous a trouvé un chemin pour remonter légèrement et récupérer la station.



Un chemin pour piéton ou raquetteur n'est pas des plus aisés à remonter en ski, on était bien loin de l'aisance des fondeurs dans une Transjurassienne mais nous y sommes arrivés.

Sur le parking de la station, ultime moment sportif du jour où il a fallu pousser le VW pour ne pas mettre les chaînes et les pneus neiges suffisant pour passer le col des Aravis et revenir au gîte.

Faut quand même rentrer et là, on ne traîne plus. Dans une équipe de vieux briscards, rôdés aux sorties les tâches se répartissent naturellement. Une collation sur le pouce à base de croziflette, le ménage, un chargement et ..départ du gîte peu après 18h, ça promettait pour la plupart une nuit courte, avant de reprendre la semaine de travail.

Thierry et Arnaud ont enchaîné la conduite non-stop jusqu'à Auxerre !

Récit : Rémi

Accompagnés par Jocelyne, Marie-France, Philippe, Arnaud, Vincent, Eric, Thierry

Quand te reeeverrai-je ?!!!
Pays meeeerveilleux !!



Nos prochaines aventures à vivre et à lire

A lire

- 26 - 27 Janvier Télégramme du Chablais
- 14 - 15 Février Raquettes au Hohneck
- 8 - 9 Mars Rando dans Le massif de la Lauzière
- 24 Mars Escalade tout niveau à Vieux Château

A vivre

- 13 - 14 Avril Escalade dans le Verdon
Contact : Nicolas Guider
- 28 Avril 50^{ème} Marche Auxerre - Vézelay
- 11 - 12 Mai Escalade tout niveau à Rémigny et Cormot
Contact : Rémi Laurent
- 30 Mai au 2 Juin Escalade et Randonnée aux Calanques
Contacts : Remi Laurent
Roselyne Guenot
- 8 au 10 Juin Randonnée Montagne
Contact : Thierry Cuneaz
- 22 - 23 Juin Fête du Club à Surgy
Contacts : Remi Laurent
- 20 Juillet - 4 Août Le camp d'été - Le Val d'Aoste

Et encore plus d'informations disponibles sur <http://cafauverre.ffcam.fr/agenda.html>

LE COIN DU GRIMPEUR

LA STRUCTURE ARTIFICIELLE D'ESCALADE

(ou plus simplement, le gymnase...)

Gymnase Serge Mésonès Quartier rive droite à Auxerre
Avenue de la Résistance - 89000 Auxerre

Mercredi 19h30 à 22h

Vendredi 18h30 à 20h

Samedi 14h00 à 18h00

Dimanche 9h00 à 12h00
14h00 à 18h00

Uniquement en
présence d'un
porteur de badge

Porteurs de badge

- | | |
|-----------------------|-------------------------------|
| • Rémi | laurenrm@yahoo.fr |
| • Guillaume: | guillaume.jacquette@gmail.com |
| • Corinne | cofou@sfr.fr |
| • Damien | damien.gros.dgr@gmail.com |
| • Jordan: | jordan.lhuillier@gmail.com |
| • Adrien : | oskarwanderer@gmail.com |
| • Nicolas (Vaux) | nicolas.guider@gmail.com |
| • Christian (Charbuy) | christian.corvisier@neuf.fr |
| • Franck (Joigny) | hamonneau.franck@neuf.fr |
| • Marc (Vers Aillant) | lalalaou77@yahoo.fr |

Si vous voulez grimper le week-end

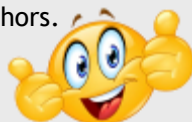
Demandez via la liste mail blablacaf@framaliste.org si un porteur de badge ouvre. C'est le meilleur moyen de savoir même si le mur est très souvent ouvert le week-end notamment le dimanche matin.

Dans l'hypothèse où personne ne vous ai répondu et que vous ayez un partenaire, vous pouvez aussi emprunter un badge à un porteur. Tous les porteurs de badge sont sur blablacaf@framaliste.org.

Si vous avez épuisé toutes ces solutions, votre dernier recours s'appelle Rémi. S'il y a du monde chez lui, un badge de secours vous attend accroché à la boîte à clefs—10 rue Comtesse Mathilde à Auxerre. C'est toujours préférable pour tous d'anticiper, donc pensez à lui emprunter dès le vendredi soir.

Dernière information pratique, le gymnase dispose d'une sonnette à gauche de la grille "mur d'escalade" pour demander l'ouverture de la porte quand on est enfermé dehors.

Inutile de perdre quelques octaves, faites travailler la sonnette et patientez....



blablacaf@framaliste.org est l'outil à privilégier pour toute communication entre grimpeurs.



ECOLE JEUNES

L'Ecole d'escalade Jeunes du Club Alpin d'Auxerre est animée pendant toute la période scolaire par Eric Valles brevet d'état d'escalade.

Horaires Saison scolaire :

Pour les 8 à 11 ans, le lundi de 17h30 à 18h30

Pour les 12 à 18 ans, le mardi de 18h00 à 20h00

Des sorties en falaise sont organisées durant toute l'année en fonction de la météo.

ROCHERS DU PARC

Deux rendez-vous sont programmés chaque semaine aux rochers du Parc les mercredi et samedi à 14h00.

SITES NATURELS DU COIN

Parce qu'un résineux peut avoir envie un jour de tâter du caillou, quelques sites existent dans les environs

- Les rochers du Parc - Mailly-le-Château à 30 min d'Auxerre
- Les rochers du Saussois - Merry-sur Yonne à 35 min d'Auxerre
- Les rochers de Basseville - Surgy à 40 min d'Auxerre
- Les Rochers en forêt de Fontainebleau (1h15 min d'Auxerre)

Pour plus d'informations sur les sorties organisées durant l'année, inscrivez-vous sur la liste mail de diffusion du club auprès de Rémi.

laurenrm@yahoo.fr

VIE PRATIQUE

LES SORTIES

Inscription

L'agenda des sorties sont publiées dans le bulletin et régulièrement mise à jour sur notre site <http://cafauxerre.ffcam.fr> à la rubrique AGENDA.

N'hésitez pas à y faire un tour.

Il est demandé à chaque participant à une sortie de s'inscrire en envoyant 30€ d'arrhes au responsable au minimum 15 jours avant.

La sortie

Les sorties sont organisées en privilégiant la location d'un mini-bus ou le covoiturage, où chaque participant amène sa bonne humeur, sa convivialité et quelque chose à partager.

Les frais kilométriques sont de 0,22 par km auxquels s'ajoutent les péages exigibles par le chauffeur envers l'ensemble de ses coéquipiers.

Pour la première participation à une sortie initiation, la location de matériel est prise en charge par le club.

La contribution du club pour votre sortie est différenciée selon la participation ou non à l'organisation d'AUXERRE-VEZELAY.

Distance Aller / Retour	Bénévole	Non Bénévole
500 à 800 kms	20 €	10 €
800 à 1200 kms	28 €	14 €
Au-delà de 1200 kms	35 €	17 €



COMMUNICATION

Site Internet

<http://cafauxerre.ffcam.fr/>

Pour retrouver toutes les informations sur les sorties à venir, les actualités, les comptes rendus, et des liens utiles pour trouver un refuge, ou tout simplement adhérer au CAF.

Réseaux sociaux

Pour retrouver les photos et vidéos de nos sorties

Facebook

<https://www.facebook.com/Blablacaf/>

Instagram

<https://www.instagram.com/explore/tags/clubalpin89/?hl=fr>

Nous contacter

Par mail : cafauxerre@ffcam.fr

Par courrier :

Club Alpin Français AUXERRE

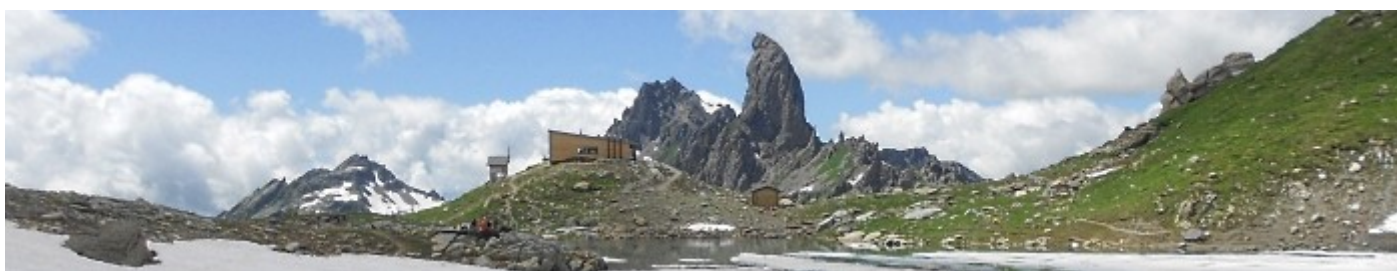
5 rue Germain BENARD 89000 AUXERRE

Publications du bulletin

Le bulletin revient 3 fois par an, dans votre boîte mail ou votre boîte aux lettres :

- Fin mars avant AUXERRE-VEZELAY
- Fin juin avant le camp d'été
- Fin novembre avant l'assemblée générale

A BIENTÔT DANS NOTRE PROCHAIN NUMERO ESTIVAL



RANDONNÉE

28 AVRIL

AUXERRE VEZELAY



Club Alpin Auxerre - 03 86 52 22 06

Charles Despat ©